Avant-propos

Cet ouvrage est un recueil qui regroupe quelques unes des communications présentées à des occasions différentes — congrès, colloques, conférences — en traitant de l'écriture onirique et expérimentale de Dumitru Tsepeneag, de la traduction de ses œuvres, de l'autotraduction et de son bilinguisme de création. Nous avons choisi de les présenter ensemble pour offrir une image dialectique de l'activité de cet écrivain roumain (parfois d'expression française également) et de faire connaître également les recherches qui sont consacrés à cet auteur. Son œuvre illustre toute une évolution du discours littéraire : du discours non canonique et avant-gardiste des premières nouvelles et romans oniriques (*Froid, Attente, Les Noces nécessaires*, etc.) au discours fictionnel de l'acte de traduire (*Le Mot sablier*) et de l'acte d'écrire (*Pigeon vole*) et au discours autofictionnel (*Pigeon vole, Hôtel Europa, Pont des Arts, Au Pays de Maramures, La Belle Roumaine).* Chez Tsepeneag, la littérature, la lecture et la langue sont intimement liées, comme chez nombre d'écrivains « étant en dehors »[1] de chez soi.

Selon ce principe, les oeuvres françaises Tsepeneag deviennent des moyens de se désenclaver, après ce qu'on pourrait nommer la dérive identitaire et d'autodétermination individuelle et linguistique (1984), mais qui, en fait, n'est pas qu'une prise de position sur le statut de l'écrivain francophone de France. Il nous semble improbable que Dumitru Tsepeneag ait jamais pensé et essayé de transformer ce qu'on nomme aujourd'hui sa francophonie et sa littérature d'expression française, dans une arme de promotion de sa roumanité. Il est pourtant vrai que, par son activité de critique littéraire et journaliste, Tsepeneag promeut et encourage les écrivains roumains (*Cahiers de l'Est, Nouveaux Cahiers de l'Est, Seine et Danube*). Veut-il réparer une injustice de l'histoire? Oui, parce que

[1] Martin Heidegger (*Sein und Zeit*, 1927), le mode existentiel du « Un-zuhause » (Ne pas être chez soi) appartient à « In-der-Welt-sein » (Être dans le monde).

BDD-B849-01 © 2009 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-06 21:39:14 UTC)

lui aussi, il a fait l'expérience de la littérature « de tiroir », une littérature issue de l'exil forcé d'une langue (le roumain, après être devenu apatride) et de l'adoption d'une autre (le français).

Auteur de « tiroir », il est à l'attente du moment propice qui lui permette de tirer de son atelier d'écriture des créations inédites où il crayonne les grandes lignes de son testament francophone. À travers l'intertextualité et l'interlingual (les deux côtés de ses œuvres en français), il introduit et exige une nouvelle manière de lire : la lecture alternative. Dans ce contexte, serait-il insensé d'envisager une traduction alternative ?

Il est intéressant d'observer la démarche expérimentale adoptée par Tsepeneag dans *Le Mot sablier*, raffinée lors des traductions de Robbe-Grillet qu'il a données en roumain, ensuite des poèmes roumains qu'il a transférés en français. À partir dès années 60, il a traduit en roumain « des centaines de pages de littérature française », Albert Béguin, Michel Deguy, André Malraux, Gérard de Nerval, Robert Pinget, et plus récemment Maurice Blanchot, Alexandre Kojève et Jacques Derrida. Cette parenthèse n'est pas dépourvue d'intérêt pour l'économie de notre ouvrage/recueil. Nous croyons que *Le Mot sablier* se fait l'écho du « textualisme et de l'intertextualisme »[2] parce que, par le refus du texte canonique, Tsepeneag récuse l'engagement traditionnel et participe, à la manière des écrits textualistes, à la désacralisation du concept de *texte,* en faisant ses propres recherches sur l'écriture.

Dans *L'onirisme roumain et les courants littéraires contemporains*, nous esquissons à grands traits — en fait quelques repères sur — la synchronisation de l'onirisme esthétique et structural et des mouvements littéraires européens.

La « littérature de tiroir », issue de l'émigration forcée d'une langue (le roumain) et l'adoption d'une autre langue (le français), a fait de Tsepeneag un « auteur de tiroir » à l'attente du moment propice qui lui permette de tirer de son atelier de

[2] Voir pour ces concepts François Rastier, www.revuetexto.net/Dialogues/Rastier_Thouard.html.

BDD-B849-01 © 2009 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-06 21:39:14 UTC)

création et de présenter les créations nouvelles où il traite également de son testament francophone.

G.L.B.

BDD-B849-01 © 2009 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.239 (2026-11-06 21:39:14 UTC)